

Léon Delmont s'apprête à quitter sa femme, Henriette. Il pénètre dans un train pour rejoindre sa maîtresse, Cécile. Voici l'incipit du roman.

Vous avez mis le pied gauche sur la rainure de cuivre, et de votre épaule droite vous essayez en vain de pousser un peu plus le panneau coulissant.

5 Vous vous introduisez par l'étroite ouverture en vous frottant contre ses bords, puis, votre valise couverte de granuleux cuir sombre couleur d'épaisse bouteille, votre valise assez petite d'homme habitué aux longs voyages, vous l'arrachez par sa poignée collante, avec vos doigts qui se sont échauffés, si peu lourde qu'elle soit, de l'avoir portée jusqu'ici, vous la soulevez et vous sentez vos muscles et vos tendons se dessiner non seulement dans vos phalanges, dans votre paume, votre
10 poignet et votre bras, mais dans votre épaule aussi, dans toute la moitié du dos et dans vos vertèbres depuis votre cou jusqu'aux reins.

Non, ce n'est pas seulement l'heure, à peine matinale, qui est responsable de cette faiblesse inhabituelle, c'est déjà l'âge qui cherche à vous convaincre de sa domination sur votre corps, et pourtant, vous venez seulement d'atteindre les quarante-cinq ans.

15 Vos yeux sont mal ouverts, comme voilés de fumée légère, vos paupières sensibles et mal lubrifiées, vos tempes crispées, à la peau tendue et comme raidie en plis minces, vos cheveux qui se clairsèment et grisonnent, insensiblement pour autrui mais non pour vous, pour Henriette et pour Cécile, ni même pour les enfants désormais, sont un peu hérissés et tout votre corps à l'intérieur de vos habits qui le gênent, le serrent et lui pèsent, est comme baigné, dans son réveil imparfait, d'une
20 eau agitée et gazeuse pleine d'animalcules¹ en suspension.

Si vous êtes entré dans ce compartiment, c'est que le coin couloir face à la marche à votre gauche est libre, cette place même que vous auriez fait demander par Marnal comme à l'habitude s'il avait été encore temps de retenir, mais non que vous auriez demandé vous-même par téléphone, car il ne fallait pas que quelqu'un sût chez Scabelli² que c'était vers Rome que vous vous échappiez
25 pour ces quelques jours.

Un homme à votre droite, son visage à la hauteur de votre coude, assis en face de cette place où vous allez vous installer pour ce voyage, un peu plus jeune que vous, quarante ans tout au plus, plus grand que vous, pâle, aux cheveux plus gris que les vôtres, aux yeux clignotant derrière des verres très grossissants, aux mains longues et agitées, aux ongles rongés et brunis de tabac, aux
30 doigts qui se croisent et se décroisent nerveusement dans l'impatience du départ, selon toute vraisemblance le possesseur de cette serviette noire bourrée de dossiers dont vous apercevez quelques coins colorés qui s'insinuent par une couture défectueuse, [...] cet homme vous dévisage, agacé par votre immobilité, debout, ses pieds gênés par vos pieds.

Michel Butor, *La Modification*, 1957

1 Animaux microscopiques.

2 L'entreprise dans laquelle Léon Delmont travaille.

Malone, un vieil homme cloué au lit, attend la mort en s'inventant des histoires. Voici la fin du roman.

Glouglous de vidange.

5 Cet enchevêtrement de corps grisâtres, c'est eux³. Ils ne sont plus, dans la nuit, qu'un seul amas, silencieux, visibles, à peine, s'agrippant peut-être les uns aux autres, leurs têtes aveuglées dans leurs capes. Ils sont loin dans la baie, Lemuel ne rame plus, les rames traînent dans l'eau. La nuit est parsemée d'absurdes

10 absurdes lumières, les étoiles, les phares, les bouées, les lumières de la terre, et dans la montagne les faibles feux du genêt qui brûle. Macmann, mon dernier, mes possessions, je n'oublie pas, il est là aussi, peut-être qu'il dort. Lemuel

15 Lemuel c'est le responsable, il lève sa hache, où le sang ne sèchera jamais, mais ce n'est pour frapper personne, il ne frappera personne, il ne frappera plus personne, il ne touchera jamais plus personne, ni avec elle ni avec elle ni avec ni avec ni

ni avec elle ni avec son marteau ni avec son bâton ni avec son bâton ni avec son poing ni avec son bâton ni avec ni en pensée ni en rêve je veux dire jamais il ne touchera jamais

20 ni avec son crayon ni avec son bâton ni

ni lumières lumières je veux dire

jamais voilà il ne touchera jamais

25 il ne touchera jamais

voilà jamais

voilà voilà

30 plus rien

Samuel Beckett, *Malone meurt*, 1951.

3 Les personnages que Malone a inventés dans ses histoires.